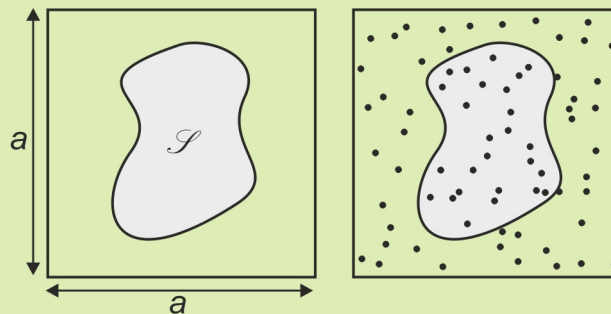


Capacité numérique : simuler, à l'aide d'un langage de programmation ou d'un tableur, un processus aléatoire permettant de caractériser la variabilité de la valeur d'une grandeur composée. 🐦 🐦

Méthode numérique : simulation de Monte-Carlo

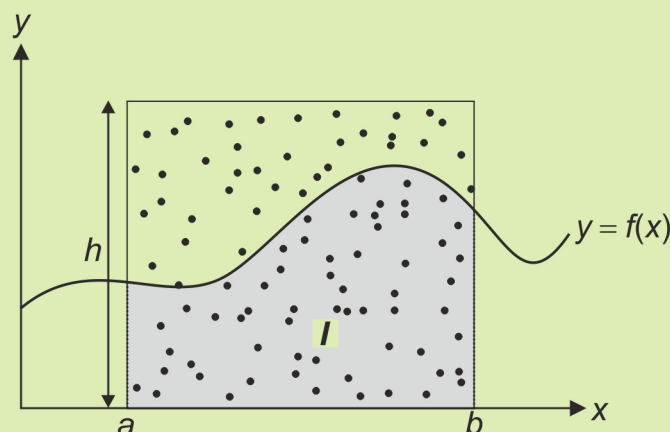
On cherche à mesurer l'aire \mathcal{S} d'un lac. On tire pour cela de façon aléatoire N boulets de canon sur une surface carrée a^2 contenant le lac. On suppose que la distribution de probabilité est *uniforme* sur le carré, ce qui veut dire que la probabilité que le boulet tombe en un point du carré est la même en tout point.



Si n boulets tombent dans le lac, le rapport n/N donne une approximation du rapport \mathcal{S} / a^2 , d'autant meilleure que N est grand (loi des grands nombres), et on en déduit $\mathcal{S} \approx \frac{n}{N} a^2$.

Cette méthode, appelée *méthode de Monte-Carlo*, permet donc de calculer des intégrales (comme celle qui définit l'aire \mathcal{S} précédente).

Pour une fonction réelle f d'une seule variable réelle x , on peut calculer $I = \int_a^{b>a} f(x)dx$ en effectuant N tirages aléatoires de points $M(x,y)$, avec $x \in [a,b]$ et $y \in [0,h]$, où h est plus grand que le maximum des valeurs $f(x)$ pour $x \in [a,b]$. La distribution de probabilité est uniforme sur le rectangle $(x,y) \in [a,b] \times [0,h]$.



Là encore, si n est le nombre de points vérifiant $y < f(x)$, on a $I \approx \frac{n}{N} h(b-a)$. On se rapproche de la valeur réelle en prenant N grand (mais l'écart diminue lentement avec N , tout en fluctuant aléatoirement...).

Générer des valeurs selon une densité de probabilités donnée

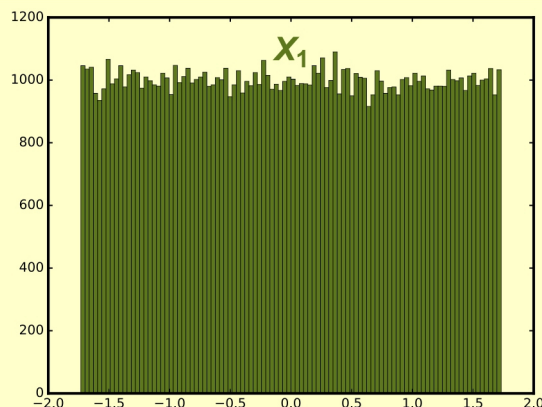
Sous Python, on utilise ici la librairie `random` de `numpy` et on trace des histogrammes avec `plt.hist`.

Dans l'exemple ci-après, on a généré 100 000 tirages aléatoires de la grandeur X_1 de densité de probabilité rectangulaire d'écart-type égal à 1 (donc de demi-largeur égale à $\sqrt{3}$), centrée sur 0, soit 100 000 valeurs comprises entre $-\sqrt{3}$ et $\sqrt{3}$.

On obtient les tirages sous forme d'histogramme ainsi :

```
import numpy as np
import numpy.random as rd # on va ici utiliser la bibliothèque random
de numpy
from matplotlib import pyplot as plt

moy1 = 0
signal = 1
xmin1, xmax1 = moy1-signal*3**.5, moy1+signal*3**.5 # on calcule les
bornes de l'intervalle (facteur racine de 3 entre le demi-intervalle
et l'écart-type)
N = 100000
X1 = rd.uniform(xmin1, xmax1, N) # tire aléatoirement N nombres autour
de moy avec un écart-type sigma (renvoie un tableau 1D)
plt.hist(X1, 100, color='g') # le nombre d'intervalles de l'histogramme
est fixé à 100
plt.show()
```



```
>>> np.mean(X1) # moyenne du tableau de valeurs
-0.00079578738478856879 #on vérifie que la valeur moyenne est bien
proche de 0
>>> np.std(X1, ddof = 1) # écart-type du tableau de valeurs
1.0004637660849285 # on vérifie que l'écart-type est proche de 1
```

Pour une distribution normale (gaussienne) d'écart-type égal à 1, on utilise :

```
X1 = np.random.normal(moy1, signal, N) # tire aléatoirement N nombres
autour de moy1 avec un écart-type signal (renvoie un tableau 1D)
```

Q.1) Effectuer de même 100 000 tirages pour les grandeurs X_2 et X_3 , également de densités de probabilité rectangulaire d'écart-type égal à 1, respectivement centrées sur $-0,5$ et $0,5$.

Représenter les histogrammes des variables X_2 , X_3 , $X_2 + X_3$ et $X_1 + X_2 + X_3$. Ces variables obéissent-elles également à une distribution rectangulaire ? Proposer une explication.

Propagation des incertitudes : méthode analytique

La mesure d'une grandeur X fournit un résultat \bar{x} avec une incertitude-type $u(X)$. Si la grandeur X n'est pas directement accessible par la mesure mais liée à des mesures *indépendantes* de deux grandeurs elles-mêmes indépendantes X_1 et X_2 dont les valeurs mesurées sont \bar{x}_1 , avec une incertitude-type $u(X_1)$ et \bar{x}_2 , avec une incertitude-type $u(X_2)$. La relation s'écrit sous la forme $X = f(X_1, X_2)$.

Si les incertitudes sont suffisamment petites, on montre que l'on a $\bar{x} = f(\bar{x}_1, \bar{x}_2)$ et :

$$u(X) = \sqrt{u^2(X_1) \left[\frac{\partial f}{\partial X_1}(\bar{x}_1, \bar{x}_2) \right]^2 + u^2(X_2) \left[\frac{\partial f}{\partial X_2}(\bar{x}_1, \bar{x}_2) \right]^2}. \text{ Cette relation peut se généraliser au cas}$$

où X dépend de plus de deux variables : $\bar{x} = f(\bar{x}_1, \bar{x}_2, \dots, \bar{x}_k, \dots)$ et $u(X) = \sqrt{\sum_k \left[\frac{\partial f}{\partial X_k} \right]^2 u^2(X_k)}$.

Dans le cas de relations linéaires, par exemple $X = X_1 + X_2$, la méthode analytique fournit le bon résultat quel que soit le type de distributions.

Les fonctions de distributions des grandeurs X_k peuvent être différentes, et certaines incertitudes-type évaluées par des méthodes de type A, d'autres par des méthodes de type B.

Propagation des incertitudes : méthode de Monte-Carlo

Pour déterminer sous Python l'incertitude-type sur $X = f(X_1, X_2, \dots, X_k, \dots)$, connaissant les types de distribution, moyennes et écarts-type sur $X_1, X_2, \dots, X_k, \dots$:

— Si la distribution de X_k est normale, elle est définie par la liste :

`Xk = ['normal', mu, sigma]`, où `mu` et `sigma` sont la moyenne et l'écart-type de la distribution.

— Si la distribution de X_k est rectangulaire, elle est définie par la liste :

`Xk = ['rect', mu, sigma]`, où `mu` et `sigma` sont toujours la moyenne et l'écart-type de la distribution.

— On génère $N = 1\,000\,000$ tirages aléatoires de X_k obéissant à la distribution choisie, à l'aide de `np.random.normal(Xk[1], Xk[2], N)` et de `np.random.uniform(xmin, xmax, N)` selon les cas. `xmin`, `xmax`, valeurs extrêmes de la distribution rectangulaire, sont calculés par :

`xmin, xmax = Xk[1] - Xk[2] * 3** .5, Xk[1] + Xk[2] * 3** .5`.

La grande valeur N de tirages est préconisée pour rendre négligeables les fluctuations entre deux tirages différents mais peut être réduite par exemple à 10 000 si les calculs sont trop longs.

`N` est passée en variable globale.

— Les distributions obtenues (tableaux 1D `numpy` de type `array`) sont stockées dans une liste `L`.

— On applique la fonction `f` passée en variable globale aux éléments de `L`. Elle renvoie la distribution `x`.

— On calcule et on renvoie la valeur moyenne et l'écart-type de `x`. On affiche également son histogramme.

```
N = 1000000
```

```
def propagation_monte_carlo(*arg):  
    L = []  
    for elt in arg:  
        if elt[0] == 'normal':  
            L.append(rd.normal(elt[1],elt[2],N))  
        else:  
            xmin,xmax = elt[1]-elt[2]*3**.5,elt[1]+elt[2]*3**.5  
            L.append(rd.uniform(xmin,xmax,N))  
    X = f(*L)  
    mu = np.mean(X)  
    sigma = np.std(X, 0, ddof = 1)  
    plt.hist(X,100)  
    plt.show()  
  
    return mu,sigma
```

Q.2) On étudie à l'oscilloscope la réponse indicielle d'un passe-bas du second ordre. On mesure le facteur de qualité $Q = 4,99$ et la pseudo-période des oscillations $T = 990 \mu\text{s}$. Les incertitudes-type sont $u(Q) = 0,84$ et $u(T) = 120 \mu\text{s}$. Les distributions sont uniformes.

Déterminer la fréquence des oscillations libres non amorties $f_0 = \frac{1}{T \sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}}$ et son incertitude-

type :

- Par la méthode analytique
- En utilisant la méthode de Monte-Carlo.

Comparer les résultats fournis par les deux méthodes.

Tracer l'histogramme des valeurs de f_0 . Cette distribution est-elle uniforme ? Peut-on tirer des renseignements sur les valeurs extrêmes prises par f_0 ?

Reprendre la comparaison si $u(Q) = 0,12$ et $u(T) = 40 \mu\text{s}$. Commenter.